



### édito

*"De quoi manque le plus notre monde ?  
D'humain !... Humain, humanisme, humanité ...  
Autant de termes qui ont la même racine qu'humus,  
cette vitamine indispensable à la mince couverture de  
terre qui, à la surface de notre planète, assure notre  
survie."*

Pierre Rabhi

### Tribune libre à Jean-Marc ...

Nous sommes bientôt à la fin juin et il pleut encore ...

La vigne va-t-elle fleurir ? Quelle qualité aura notre vendange ? Beaucoup de bergers ne transhumeront pas cette année à cause des intempéries et de neige sur les hauteurs. Les maïs seront de piètre qualité et gaver des canards avec du riz n'a jamais été tenté.

L'actualité est morose : rivières en crues, inondations, éboulements. Nos politiques eux tentent de surnager :

- pour avoir sa Rolex, l'un détrouse une grand-mère qui n'a plus toute sa raison.
- l'autre pique dans les caisses de l'État au vu et au su de tous et va placer son butin en Suisse.
- l'ex Ministre de l'Intérieur rafaillait l'argent qui servait à dresser les chiens renifleurs et payer les indics ...

J'arrête là car la liste serait très longue. Tout ce beau monde continue à vivre libre et n'a aucune honte vis-à-vis du peuple qui doit faire des économies pour leur remplir les caisses.

Pour me donner du baume au cœur, je les imagine en prison (on y va pour moins que ça) en train de serrer les fesses car là, c'est la loi de la jungle : le plus fort éreinte le faible. J'en termine car je ne voudrais pas réveiller en vous des Jacquou le Croquant et être l'instigateur de la première révolte paysanne du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Pour changer de sujet et aborder les choses avec un peu plus d'optimisme, je vais vous parler de mon village ; car j'ai constaté lors de différentes manifestations de la "Route des Vins du Jurançon" que certains d'entre vous ne connaissez pas LASSEUBETAT.

Mon village se situe à mi-chemin de Pau et Oloron en bordure de la nationale 134. Ce n'est pas un lieu-dit appartenant à Lasseube. L'origine du nom viendrai du béarnais "La Sauvétat" (la sauveté, terre d'asile). Dans les années 1450, des personnes rejetées par la société pour cause de maladies (peste, lèpre) ou brigandage se sont

installées sur les coteaux au relief abrupt qui composent aujourd'hui notre commune. Un écrit, daté du 2 octobre 1591 et signé par le seigneur de Mazère et Narcastet, autorise les manants de La Sauvétat à constituer une communauté. En cette date, elle était constituée de 24 familles dont les noms de la plupart sont toujours existants aujourd'hui (le mien en fait partie). Nous sommes à l'heure actuelle dix familles à vivre de l'agriculture sur une commune de 709 hectares. Lasseubetat devrait être sur le podium du nombre d'exploitations au kilomètre carré ! Je suis très fier d'appartenir à cette communauté qui s'est étoffée par quelques familles qui ont fait grimper la démographie à 200 habitants. J'espère avoir comblé les lacunes de quelques-uns et réveillé l'instinct de rébellion des autres.

Jean-Marc HONDET,

manant et vigneron-paysan de Lasseubetat

*En juillet, l'ami Patrice REYNAUD arboriculteur en Biodynamie près d'Avignon, a mis fin à ses jours. Les mots me manquent, un ami tendre, doux, sensible, généreux, intelligent, un précurseur est parti...*

*Une perte pour notre profession, un exemple d'arboriculture en biodynamie.*

*Je pense à sa femme et ses enfants, qu'ils puissent surmonter cette épreuve.*

*Nous l'avons accompagné pour ce dernier voyage dans un endroit magnifique, le monastère du Frigolet.*

*Tu vas me manquer, nous manquer. Que ton chemin continue vers d'autres étoiles.*

jlp

### L'Usage des huiles essentielles menacé par les réglementations

L'Union des professionnels des plantes à parfum, aromatiques et médicinales, représentant les producteurs, les distillateurs et les premiers metteurs en marché s'inquiète vivement pour l'avenir de ces productions du fait de l'impact des nombreuses réglementations inadaptées qui les concernent.

La mise en application de la réglementation REACH (enRegistrement, Evaluation, Autorisation des produits Chimiques) a amené à considérer les huiles essentielles comme des produits chimiques, du fait qu'elles peuvent présenter certains dangers. Nous ne sommes pas opposés au principe de l'évaluation de nos produits, mais nous ne pouvons pas accepter que les huiles essentielles naturelles soient assimilées à des mélanges de pro-

duits chimiques. Depuis 2007, les professionnels de la filière ont tout fait pour tenter de se conformer à ces réglementations, mais aujourd'hui, aucun aménagement n'a été proposé, et les méthodes d'évaluation consistent juste à faire la somme des dangers des principaux constituants chimiques. Des essais ont déjà montré que ces méthodes ne sont pas pertinentes, elles conduisent à des évaluations erronées. La variabilité et la complexité de ces produits naturels ne peuvent y être prises en compte, le naturel est incompatible avec les cases prévues par la chimie. Cette même réglementation a attribué au distillateur la lourde responsabilité du dossier d'enregistrement, en tant que "fabricant" d'huile essentielle, alors que celui-ci ne fait qu'extraire les huiles essentielles. Ce sont les plantes qui en font la biosynthèse, chaque plante étant un individu différent, fabricant une huile essentielle différente. Cette injustice a également une conséquence économique importante avec des coûts de dossiers disproportionnés par rapport aux capacités de production des distilleries. La fourniture de données sur l'écotoxicité est également une aberration s'agissant du naturel : c'est un non-sens de vouloir évaluer la toxicité sur l'environnement d'un produit organique qui y est présent depuis des millions d'années sans y provoquer de pollution. Les méthodes proposées sont inappropriées à des produits naturels complexes, variables et non miscibles dans l'eau. Ces réglementations conduisent à rendre l'utilisation des huiles essentielles de plus en plus complexe dans les produits finis, et pour les industriels, il devient plus facile d'utiliser des produits chimiques, mieux identifiés, et considérés à tort comme moins dangereux. Les produits naturels se réduisent à des outils marketing, et leur incorporation se réduit à des doses homéopathiques. Ainsi les productions agricoles de ces plantes se trouvent en danger de disparition. L'assimilation des huiles essentielles à un mélange des principaux constituants chimiques, revient à considérer tous les autres constituants, faisant la richesse des produits naturels, comme des résidus. Il devient alors logique de vouloir utiliser des produits sans "résidus". D'autres réglementations sur les allergènes, l'étiquetage, les compléments alimentaires, les bonnes pratiques de fabrication des médicaments, ... sont aussi des réglementations qui n'ont pas été rédigées pour nos produits agricoles, mais qui les subissent néanmoins. Même si la volonté de départ de ces réglementations est tout à fait

louable, elles conduisent souvent à l'effet inverse des objectifs recherchés, en condamnant à moyen terme les produits naturels. Au-delà des aspects économiques purs (production d'huiles essentielles), les secteurs d'activité comme l'apiculture et le tourisme, vont être gravement impactés, détruisant ainsi de nombreux emplois, dans des territoires ruraux qui n'ont souvent que ces activités comme source de revenus. Paradoxalement, le consommateur



## traitements phytosanitaires

### Mise en réserve

Cet apport nutritionnel stocke dans les tissus les éléments apportés disponibles pour le printemps suivant. C'est encore plus vrai si nous connaissons de températures froides et/ou pluvieuses lors du développement végétatif post-floral, comme ce printemps 2013 ! Pour toutes les espèces, un apport léger d'azote en foliaire à base d'algues, ou de produits foliaires azotés du commerce, ou d'extrait d'ortie, de consoude ou thé de compost est souvent nécessaire.

L'apport d'oligo-éléments comme le bore, le magnésium, le zinc (pour le pêcher par exemple) sont judicieux. Si vos arbres ne présentent pas de carences particulières, choisissez les complexes d'oligos. Éviter d'utiliser des produits chélatés (sauf pour le fer).

Ces apports sont à réaliser après la récolte, et bien avant la chute des feuilles. Choisir des "jours feuilles" au calendrier biodynamique.

Si vous voulez quantifier le futur stock nutritionnel, seule l'analyse de rameau de l'année (prélever en décembre) le permet et non l'analyse de feuille comme souvent il est dit ou/et écrit.

### Les Pucerons

Traitement automnal à base de kaolinite calcinée 50 à 30 kg / ha suivant la surface foliaire de votre verger est reconnu comme très efficace pour diminuer les populations des fondatrices du futur printemps. A ce jour le l'argile est le produit et le traitement le plus respectueux de la faune prédatrice. L'application de kaolinite calcinée à l'automne permet de réduire les populations de pucerons *Myzus persicae*, *Myzus cerasi*, *Brachycaudus helichrysi*, *Dysaphis plantaginea*, *Dysaphis pyri* ...

Le but est de créer une barrière minérale, physique pour éviter le stationnement des pucerons sur les feuilles. Ce film protecteur réduit considérablement l'alimentation et la ponte des œufs de la génération sexuée présente à l'automne sur les arbres. Il permet aussi d'éviter la propagation des maladies à virus en empêchant les insectes vecteurs de stationner sur la plante.

On le constate pour le feu bactérien, l'enroulement chlorotique ...

Renouvellement conseillé si la pression printanière des pucerons a été importante, et surtout si nous connaissons une chute des feuilles tardives. Le deuxième passage est à réaliser à 30 kg/ha, attendre 20 jours après le premier traitement sans

est demandeur de produits naturels, car ils font partie de l'environnement, des générations de médecins illustres les ont validés, et les milliers d'années d'usages ancestraux inspirent plus de confiance que des autorisations attribuées par des commissions intéressées. Aujourd'hui, les producteurs de plantes à parfum aromatiques et médicinales demandent que les plantes, leurs extraits, et leurs usages bénéficient d'un statut particulier qui les protège de toutes les réglementa-

lessivage (environ 25-30 mm).

#### Utilisation de l'argile, protocole de remplissage :

Pour éviter les problèmes de bouchages des buses, il est conseillé de respecter la démarche suivante :

- remplir la cuve à moitié d'eau,
- mise en route de l'agitateur,
- verser l'argile doucement, en poudre, en maintenant l'agitateur.

### Top Incorpo

La chambre d'agriculture du Gard a mis au point Top Incorpo, un nouveau matériel pour préparer les bouillies de pulvérisation efficacement, sans effort et rapidement. Top Incorpo devrait répondre au souci des vigneron rencontrant des problèmes pour incorporer des poudres dans leur pulvérisateur. Ce nouveau matériel mis au point par Renaud Cavalier, de la chambre d'agriculture du Gard, se compose d'une cuve principale de brassage de 500 litres, d'une cuve de rinçage de 70 litres et d'une pompe permettant un brassage et un transfert à 250 l/mn. Top Incorpo brasse eau et

#### Témoignage de Patrice, arboriculteur suisse

Contre le puceron cendré et hors de l'utilisation du neem, nous avons récolté en automne (vers la mi septembre en fin de lune montante) de grand volume de fougères dans les montagnes de notre région de même avec les orties .

Séchage sous un couvert pour une partie et mise macération pour le solde.

Mode de préparation :

Remplir une cuve de 3000 litres (ou moins) de fougères fraîche (idem pour orties) mais en cuve séparée.

Blocage du couvercle par un système de poutres remplissage d'eau à 90 %.

Laisser fermenter (durée selon température).

Idem au printemps avec la partie séchée.

Le produit macéré et fermenté a été stocké en fûts hermétiques dans un local hors gel.

À ce stade possibilité de mélanger les deux en respectant les %, pour ma part je stocke séparément.

Au printemps dès le réveil des fondatrices.

Pour un dosage ha de 800 litres :

10 % ortie et 25 % jus de fougères.

Traiter chaque 14 jours, renouveler 4 fois.

Résultats satisfaisant à la fois sur cendré et sur lanigère. Pour le lanigère seul les fougères suffisent.

Précaution mettre des gants. Défaut : odeur forte à la préparation et au traitement.

Avantage : produit maison. A vos serpettes les gaulois ...

Merci Patrice

tions inadaptées. Elles proviennent de la nature, font partie du patrimoine commun et représentent des savoirs ancestraux. De tout temps, elles ont été employées pour des usages multiples, et il est inapproprié de vouloir les cantonner dans une seule catégorie. Nous demandons l'appui de tous, producteurs, responsables politiques, et l'aide des autorités pour mettre en place un statut spécifique pour les produits naturels.

PPAM de France - Source Herb@lia Juin 2013

produit phytosanitaire jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène et ce, aussi bien pour les produits solides que liquides. A moins d'un mètre de haut, les produits solides s'incorporent petit à petit dans un grand volume d'eau sans formation de mousse. « Ce qui permet de sécuriser la phase de préparation en évitant d'avoir à porter un sac en haut d'un enjambeur », indique Renaud Cavalier. Une fois la bouillie homogénéisée, le transfert peut se réaliser jusqu'à une hauteur de 5 mètres. Deux minutes suffisent pour vider la cuve de 500 litres. Une fois le transfert effectué, la cuve est nettoyée grâce à trois buses rotatives. Pour l'entretien, il suffit de nettoyer le filtre et de rincer la pompe. Avant l'hiver, une vidange complète de l'appareil est suffisante. A noter que Top Incorpo est également équipé d'une table de préparation et d'un rince-main. Ce matériel permet aussi de rincer les emballages vides à l'eau claire grâce à Rinçotop®, un rince-bidon qui permet de récupérer l'intégralité du produit présent dans le bidon conformément à la réglementation qui rend ce rinçage obligatoire et sachant qu'il peut rester jusqu'à 5 % de produit dans un emballage non rincé soit 3 euros/bidon ; de pomper les eaux de lavage du pulvérisateur puisque la réglementation là encore, impose la récupération de tous les effluents phytosanitaires avec leur transfert vers un système de traitement agréé et de stocker une bouillie ou de vider un pulvérisateur en cas de problème, par exemple. Son prix est de l'ordre de 5000 €.

Pour en savoir plus : Chambre d'agriculture du Gard  
- 04 66 04 50 91 ou 04 66 04 50 87

## Pommier

### Conservation

Avant récolte une application à base de calcium est peut être nécessaire : lithothamne soit en poudrage (attention risque de tacher les fruits) ou en mouillable additionné de kaolin et de chlorure de magnésium.

### Carpocapse

Continuer la lutte même les vergers sous confusion : virus de la granulose, bien qu'il est peu efficace en raison du stade baladeur très court de la larve en fin de saison. Il reste pour les situations gravissimes le SUCCES 4 (spinosad), rémanence est de 9 jours.

### Bandes pièges

Retirer les bandes pièges de la mi-October à fin-Novembre :  
- Compter le nombre de larves par bande et le

noter au fur et à mesure en faisant un petit schéma de la parcelle, ceci permettra de localiser les foyers d'infestations.

- Faire la moyenne du nombre de larve/bande pour la parcelle.

- La moyenne de 1 larve /bande équivaut à 1% de dégâts en pomme de table, pour une densité de 2000 arbres/ha, et correspond au seuil d'un bon fonctionnement de la méthode de lutte par confusion sexuelle l'année suivante.

Le but de ce comptage est d'avoir une connaissance précise du niveau des populations de carpocapses, et d'adapter une stratégie de lutte l'année suivante dans la parcelle.

#### Mesures prophylactiques

- Lors de la récolte : retrait et destruction des fruits touchés

- Ne pas laisser de fond de cueille

- Préférer le plastique au bois pour vos caisses et palox

- Ne pas distribuer les palox trop longtemps à l'avance

- Attention aux vergers arrachés (brûler le bois).

**NEMASYS C** est pulvérisé à l'automne sur les troncs des arbres et le sol. Les nématodes entomopathogène vont pénétrer dans les larves hivernantes. Le but est donc de réduire l'infestation du printemps en réduisant la population de larves hivernantes automnale.

Traitement à réaliser sur sol mouillé, si besoin mettre l'irrigation en route et choisir un jour pas trop ensoleillé.

#### Puceron lanigère

Très présent cette année. Sa présence met en relief la trop faible présence d'insectes auxiliaires dans les vergers, qu'il s'agisse du parasitoïde spécifique *Aphelinus mali* ou des prédateurs susceptibles d'agir efficacement : coccinelles, forficules, chrysopes, etc...

Kaolinite calcinée dirigé les buses vers le bas de l'arbre ou à la lance extrait fermenté de fougère aigle ...

#### Hoplocampe

Extrait de liste de diffusion d'arbo bio infos

**Grégoire, arbo dans les Hautes Alpes :** Je vois depuis quelques années l'augmentation des piqûres d'hoplocampe. Au début je confondais avec le carpo. Mais avec la mise en place des filets depuis quelques années et une observation plus rigoureuse, plus de doutes possibles. Cette année j'arrive à un seuil qui me détermine à lancer un programme phyto sur ce ravageur pour les 3 prochaines années (démarrage au printemps 2014).

J'ai identifié les ressources suivantes :

- Succes 4 (spinosad); il semble que ce produit ai un spectre assez large. Bien parce que l'on donne un coup de bambou au passage sur le carpo, mais assez mauvais sur la faune auxiliaire. Je n'ai pas trouvé quel était le meilleur moment pour le positionner.

- Décoction d'écorces de *Quassia Amara*; difficulté pour trouver les écorces, aléatoire pour être sur de faire la bonne préparation, efficacité moindre que le spinosad.

- *Oploplus* (engrais foliaire liquide à base de vinasse de betterave et contenant des extraits végétaux de quassia, d'ail et d'absinthe). ?

**Réponse de Benoît, arbo en Charentes :** pour ma part je suis embêté avec cet hyménoptère depuis une dizaine d'année mais je survit. Il faut prendre cet insecte très au sérieux car il peut détruire toute la récolte. Le spinosad est certainement la solution de facilité mais je ne l'ai jamais utilisé car trop dange-

reux pour notre entomofaune : auxiliaires et insectes pollinisateurs.

En étudiant la biologie de l'hoplocampe il est vrai que l'utilisation d'un insecticide de la floraison jusqu'au stade G semblerait très efficace.

Mais en tant qu'apiculteur, je ne peux me permettre de tuer mes abeilles avec ce type de produit, car la pollinisation est tout autant importante.

Je travail donc différemment, je m'explique: tout d'abord pendant la période d'éclaircissage je passe ramasser toutes mes pommes piquées (avant qu'elles ne tombent au sol) et je les brûle.

Ensuite, comme cet insecte hiverne dans le sol, je fais des engrais vert (graminées : vesce/avoine) à l'automne. Le fait de travailler mon sol avec différents appareils à dents, permet de détruire un nombre important de larve adulte et par conséquent diminue mon inoculum l'année suivante. En outre j'ai utilisé cet année l'*Oploplus* à 5l/ha sur une base de 1000 l/ha et j'ai obtenu d'excellents résultats: en 4 ans, je suis passé de 80% d'attaques à 5%. Aujourd'hui, l'hoplocampe est mon éclaircisseur naturel mais à prendre au sérieux et ne pas jouer avec le feu.

#### Oploplus

Pour ma part je ne l'ai pas fait à 3 l mais à 5 l/ha avec de l'Escapade 0 2l/ha (mouillant) le tout à 1000 l/ha, et dès le stade F3.

Suite à notre conversation avec Grégoire, c'est la 1ère année que je l'utilise.

Mais mon faible taux d'attaque cette année me pousse à me poser les bonnes questions :

1- est ce du à mes mesures prophylactique (ramassage des fruits et au travail du sol) ?

2- ou est ce du à l'*Oploplus* ?

Personnellement je pense que la question 1 (celle que je pratique depuis 10 ans) est la principale raison de cette forte baisse, et que la 2 a terminé le travail.

Voici mes chiffres de ces 5 dernières années:

- 2008 : 80% de dégâts

- 2009 : 50% de dégâts

- 2010 : 50% de dégâts

- 2011 : 30% de dégâts

- 2012 : 15% de dégâts

- 2013 : 5% de dégâts

Maintenant, j'attends de voir l'an prochain car les conditions météo de cette année y sont aussi et certainement pour quelques choses : beaucoup d'eau et beaucoup d'asphyxie.

## Poirier

#### Carpocapse

Même stratégie que pour le pommier.

#### Anthonomie

Pour le poirier c'est le moment de surveiller la sortie des adultes d'anthonomie.

La détection s'effectue par frappage, au lever du jour. La période est à réaliser sur plusieurs semaines car l'arrivée des adultes sur le verger est beaucoup plus échelonnée que sur pommier.

Positionner un pyrèthre (souvent nécessaire d'en faire 2 pour couvrir toutes les sorties et aussi pour l'efficacité) ou si forte pression : Spinosad, voir 2 traitements si la période de présence des adultes est étalée. Pour les 2 matières actives, traiter à la nuit tombante.

#### Pseudomonas

Recrudescence cette année ! Oxychlorure de cuivre à 0,250 kg/hl dans les cas graves et à demi dose en préventif.

# Cerisier - Pecher

#### Monilia

Traitement cuprique en même temps que le traitement à la kaolinite calcinée contre le puceron et aussi avec la mise en réserve.

Exemple 50 kg/ha de SOKALCIARBO + Cuivrol à 2,5 kg/ha + mise en réserve : oligos du marché ou préparation maison.

## Nouvelles variétés de poires

De nouvelles variétés de poires, peu sensibles à la tavelure, pourraient contribuer au développement de la production de poires bio. Car il n'y a pour l'instant pas assez de poires bio sur le marché pour satisfaire la demande. Cela concerne spécialement les variétés Hortensia, Concorde et Uta. Ces nouvelles variétés ont été testées dans le cadre du programme Interreg IV A franco-suisse.

#### Hortensia

Issue du croisement Winter Forelle X Claps Favorite, est vigoureuse mais sa productivité calme rapidement sa croissance. Elle a hérité d'un épiderme lisse d'un rouge lumineux se détachant sur un fond jaune. Allié à sa bonne conservation, cet aspect lui donne une attractivité particulière en rayon en janvier-février. Elle se place dans les premières à la dégustation.

#### Concorde

Issue du croisement Comice X Conférence, n'est pas inconnue des producteurs. Elle n'a pas trouvé sa place en production conventionnelle ; par contre elle pourrait jouer un rôle non négligeable en production bio de par sa bonne tolérance aux maladies et aux produits (soufre et neem) ainsi que son calibre généreux. Elle a une bonne conservation et donne de bons résultats dans les dégustations.

#### Uta

Issue des parents Madame Verte x Bosc, elle est productive, a un épiderme non sensible et une bonne aptitude à la conservation. Les résultats de dégustation la placent dans le peloton de tête. Toutefois elle a une mauvaise compatibilité sur Cognassier.

#### Autres variétés

La variété Xenia-Novembra, (Triomphe de Vienne x Decana), frappe par sa grande fertilité. Variété à suivre.

Parmi les autres variétés testées, citons Angélics, Valérac et Rocksolana, qui ont un très bon potentiel gustatif. Leurs aptitudes agronomiques en bio font l'objet d'observations tout comme NP 852, NP 3058 et Dolacom.

#### Quel porte-greffe pour les nouvelles plantations de poires bio ?

Afin d'assurer aux nouvelles plantations de poires une longévité et une productivité durable, un nouveau porte-greffe, OHF 87 Farold Daytor, appartenant à la famille des poiriers considérés comme tolérants au feu bactérien, est testé en comparaison avec le cognassier BA 29 sur 7 variétés.

Merci à l'ami Jean-Luc Tschabold

www.fibl.org

## Pommes et poires bio

Naturalia, Satoriz, Pronatura, Biomonde, Biocoop et CohéLor Bio ont signé la charte des bonnes pratiques de commercialisation des pommes et poires bio proposée par la FNAB. Au travers de cette charte, ils se sont engagés à valoriser la grande diversité des pommes et poires biologiques en respectant entre autre le calendrier varié des périodes indicatives de mise en marché et en relocalisant leurs approvisionnements, mais également en communiquant sur les spécificités des pommes et poires biologiques. Une campagne de communication nationale « Les pommes et poires bio de France » sera ainsi mise en place à la rentrée dans les magasins spécialisés membres des réseaux Biomonde, Naturalia et Satoriz pour informer les consommateurs sur ces produits.

## Atomiseur électrique pour les vignes et les jardins

La coopérative Valnature, basée à La Sousthe VS, a conçu un atomiseur à propulsion électrique. Pour cela, elle a collaboré avec différents partenaires (écoles, industries). Il s'agit pour le moment d'un prototype. Cet atomiseur est léger, il vibre très peu et comme il ne consomme pas d'essence, il ne participe pas à la pollution atmosphérique. Valnature a reçu le prix d'encouragement de Bio Suisse en 2011. Pour en savoir : [www.valnature.ch](http://www.valnature.ch)

## Tech&Bio : 18 & 19 sept.

Initiative des Chambres d'agriculture soutenue par plus de 40 partenaires, le salon européen des techniques bio et alternatives Tech&Bio a lieu tous les 2 ans dans la Drôme. La 4e édition se tiendra les 18 et 19 septembre 2013 sur le lycée agricole du Valentin à Bourg-lès-Valence. Événement majeur et unique pour l'agriculture, Tech&Bio a pour vocation de favoriser les échanges de techniques de production innovantes et de savoir-faire entre agriculteurs bio et conventionnels pour développer une agriculture durablement performante répondant à un marché en constante progression et aux attentes des consommateurs.

## "Une autre finance pour une autre agriculture"

Un ouvrage collectif coordonné par MIRAMAP sur les initiatives de finances solidaires qui émergent en agriculture paysanne. Les Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) sont un terreau favorable au soutien des fermes de proximité dans une logique d'agriculture durable, socialement équitable et écologiquement saine. Le modèle productiviste mis en place à partir des années 1960 touche à ses limites. Il vide nos campagnes et détruit l'environnement. Passage obligé du maintien d'un tel système, la financiarisation de l'agriculture accentue la concentration des exploitations, écrasant sur son passage les modèles agricoles alternatifs. Dans ce contexte où les politiques d'aides et de crédit sont étroitement liées, une agriculture alternative ne peut se faire que dans le cadre d'une économie solidaire. L'enjeu est de taille et dépasse les seuls acteurs du monde paysan. Au cœur du livre de multiples initiatives émergent : Cigales, Terre de Liens, cagnottes solidaires... Elles s'improvisent, se corrigent d'elles-mêmes mais toutes s'articulent autour du concept de circuit-court de financement solidaire. Ces expériences ouvrent de nouvelles voies

et témoignent d'un renouveau de la solidarité paysanne. Il faut les faire connaître et les développer !

Éditions Yves Michel - Collection Économie - 272 p.

## Manger bio, c'est bon pour l'eau

La France est le premier pays utilisateur de pesticides en Europe et le troisième dans le monde. Utilisés par les agriculteurs et les jardiniers, les pesticides sont à l'origine d'une pollution diffuse qui contamine toutes les eaux continentales : cours d'eau, eaux souterraines et zones littorales. La population est exposée aux pesticides à travers l'eau et l'alimentation, et leurs effets nocifs sur la santé ont été mis en évidence par de nombreuses études. Les traitements pour éliminer tous ces polluants sont complexes, onéreux et souvent difficiles à appliquer. En matière agricole, l'agriculture biologique apporte de vrais atouts pour la protection de l'eau. Elle est à la fois efficace écologiquement, viable économiquement, techniquement au point et coûte globalement moins cher à la collectivité qu'un traitement de l'eau a posteriori. Le film « Manger bio, c'est bon pour l'eau »,

Manger bio, c'est bon pour l'eau, écrit par Corabio et Bio de Provence, réalisé par Bruno Cédât - 2013 - 15 min. DVD en vente à 15 € pour la mise en place de projection-débat.

[www.youtube.com/corabio](http://www.youtube.com/corabio)

## Les Français sont les plus exposés aux pesticides

L'Institut national de veille sanitaire (INVS) a publié une étude sur la base de l'étude de concentrations urinaires mesurées en 2007, l'INVS indique que « les métabolites des pesticides pyrèthrinoides (famille d'insecticides la plus utilisée aujourd'hui pour le traitement des cultures et les applications domestiques) étaient plus élevées que celles observées en Allemagne, au Canada et aux États-Unis ». « La consommation de certains aliments et l'utilisation domestique de pesticides (traitements antipuces ou dans un potager) influençaient de façon notable les concentrations », ajoute l'INVS. La présence de 42 biomarqueurs a été mesurée chez 400 personnes pour évaluer l'exposition des Français à trois familles de pesticides (pyréthrinoides, organophosphorés et organochlorés) et aux PCB-NDL (polychlorobiphényles), ces derniers étant interdits depuis 1987.

## Fipronil restreint dans l'UE fin 2013

Afin de limiter la mortalité des abeilles, les États membres ont approuvé la proposition de la Commission européenne visant à restreindre pour deux ans les traitements de semences à base de fipronil, matière active du pesticide Régent de BASF. Il s'agit du quatrième insecticide appartenant à la famille chimique des phénylpyrazoles interdit pendant deux ans dans l'Union européenne. En mai dernier, l'UE a confirmé la restriction de trois pesticides de la famille des néonicotinoïdes (la clothianidine, l'imidaclopride et le thiaméthoxame) fabriqués par les groupes Bayer et Syngenta, à compter du 1er décembre 2013. Dons à compter du 31 décembre 2013, l'usage du fipronil sera donc interdit pour deux ans pour le traitement des semences de maïs mais aussi de tournesol. Le fipronil pourra être utilisé pour le traitement de semences pour certaines cultures sous serres, à l'exception des poireaux, des échalotes, des oignons et des légumes crucifères (choux de Bruxelles, choux-fleurs, brocolis...), liste la Commission européenne.

Pourquoi 2 ans, pourquoi attendre la fin de l'année, seule une interdiction définitive peut sauver les abeilles, jp

## CALENDRIER DES PROCHAINES FORMATIONS

### STAGES PRO 2013

- **Créer son verger Bio et Biodyn**  
5 - 6 et 7 octobre 2013
- **Fruits Rouges en en AB et en Biodyn**  
15 - 16 et 17 octobre 2013
- **Agriculture bio-dynamique**  
19 - 20 et 21 novembre 2013
- **Taille des arbres fruitiers en bio et biodyn**  
10 - 11 et 12 décembre 2013

### STAGES PRO 2014

- **Conduite du verger en AB**  
6 - 7 et 8 janvier 2014
- **Maraîchage Bio et Biodyn**  
11 - 12 et 13 janvier 2014
- **Phytothérapie végétale**  
5 - 6 et 7 février 2014
- **Fruits Rouges en en AB et en Biodyn**  
18 - 19 et 20 mars 2014
- **Olive Bio et Biodyn**  
3 - 4 et 5 avril 2014

Les bulletins d'inscription sont sur mon site : [www.arbobio.com](http://www.arbobio.com)  
Pour tous renseignements :  
Jean Luc PETIT Chemin Pimayon  
04100 MANOSQUE  
09 77 58 11 00 - 06 07 36 54 41  
[jlpetit.arbo-bio@wanadoo.fr](mailto:jlpetit.arbo-bio@wanadoo.fr)

#### ABI a sa liste de diffusion

... pour les non-abonnés !  
Gratuite pour tout le monde, même de la lettre technique !  
Envoyez un message sur :  
[arbo-bio-info@yahooogroups.com](mailto:arbo-bio-info@yahooogroups.com)  
Abonnez-vous sur :  
[arbo-bio-info-subscribe@yahooogroups.com](mailto:arbo-bio-info-subscribe@yahooogroups.com)

#### ARBO BIO INFOS

Les n° de 1997 à 2012  
version papier : 15 € / l'an  
Tous les n° d'ABI version papier : 200 €  
Les n° de 2004 à 2012  
version internet : 10 € / l'an  
Tous les n° de 2004 à 2012  
(version internet) : 100 €

Mensuel destiné aux amoureux des arbres et des fruits ...  
Rédaction : Jean-luc PETIT • Réalisation : Xavier Picot

## ABONNEMENT 2013

- 11 numéros papier par an : 65 €  
 11 numéros par internet par an : 55 €

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

TÉLÉPHONE .....

ADRESSE ÉLECTRONIQUE .....

Abonnement  Réabonnement  - Facture : OUI  NON

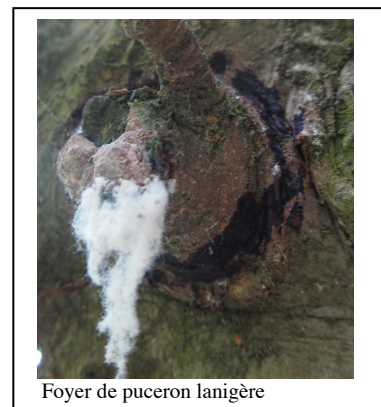
Envoi par la Poste  ou par Courriel

A renvoyer accompagné de votre règlement à : ARBO BIO INFOS - Jean-Luc Petit  
Chemin Pimayon - 04100 MANOSQUE

## Poursuite des applications localisées d'huiles essentielles sur foyers de puceron lanigère

Sophie-Joy ONDET (GRAB)

Dans la recherche de méthodes pour limiter le développement de puceron lanigère sur pommier, certaines huiles essentielles ont été travaillées au GRAB et depuis 2009, nous regardons davantage le mélange de deux d'entre elles : l'huile essentielle d'Origan compact (*Origanum compactum* L.) et l'huile essentielle de Saugé officinale (*Salvia officinalis* L.).



L'an passé, ce mélange de ces deux huiles essentielles a été testé sur foyers de puceron lanigère aux concentrations de 0.5%, de 0.1% et de 0.01% sur pommiers de Golden/M9 au sud d'Avignon et à la concentration de 0.5% sur Belle de Boskoop/M9 au sud de Dieppe. Nous avons conclu de ces expérimentations, que ce mélange permettait bien de limiter le développement du puceron lanigère. De bons résultats étaient obtenus avec la concentration 0.5% après deux pulvérisations sur les deux sites d'essai : baisse de 20% de la surface colonisées par le puceron comparé aux arbres témoin pour le site de PACA et diminution de 30% sur le site de Normandie. Les plus faibles concentrations (0.1 et 0.01%) ne permettaient pas de limiter de façon suffisante la colonisation des boursoufflures.

Le coût approximatif d'un traitement localisé de ce mélange d'HE que l'on peut extrapoler à 400 litres/ha sur les foyers du puceron, reviendrait en moyenne à 188 €/ha et par application à la concentration de 0.5% contre 37 €/ha, par application à la concentration de 0.1%.

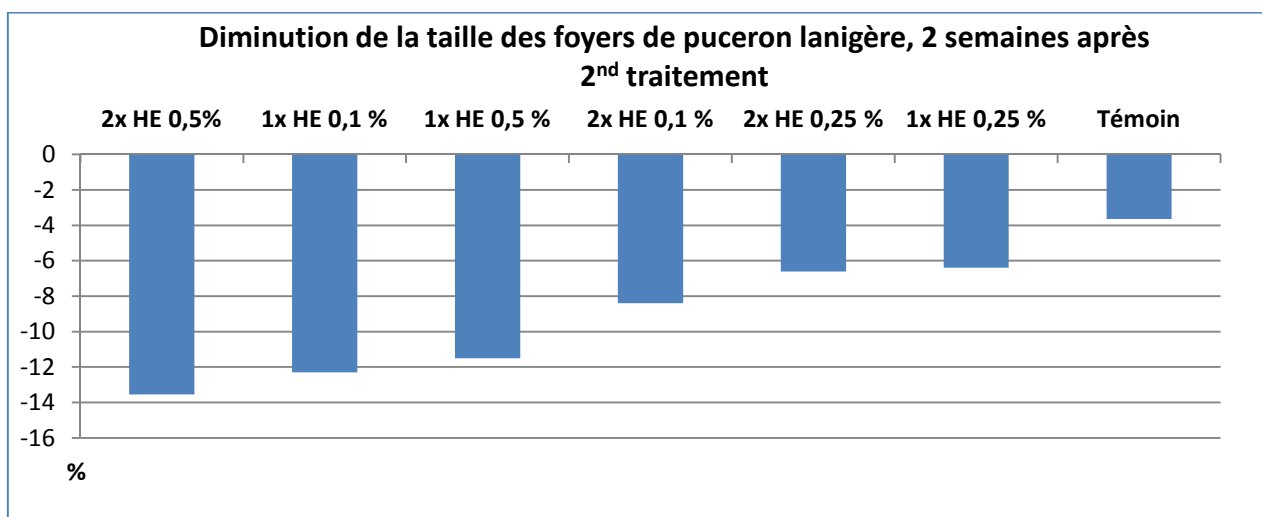
L'essai de cette année a permis d'affiner les concentrations en comparant 3 différentes : le mélange de ces deux mêmes huiles essentielles à 0.5%, à 0.1% et à la concentration intermédiaire de 0.25%, comparées à des arbres témoins non traités. Ces concentrations ont été appliquées une ou deux fois sur foyers de puceron, ce qui revient à tester 7 modalités :

- le mélange des deux huiles essentielles à 0.5%, appliqué 1 fois = 1x HE 0.5
- le mélange des deux huiles essentielles à 0.5%, appliqué 2 fois = 2x HE 0.5
- le mélange des deux huiles essentielles à 0.1%, appliqué 1 fois = 1x HE 0.1
- le mélange des deux huiles essentielles à 0.1%, appliqué 2 fois = 2x HE 0.1
- le mélange des deux huiles essentielles à 0.25%, appliqué 1 fois = 1x HE 0.25
- le mélange des deux huiles essentielles à 0.25%, appliqué 2 fois = 2x HE 0.25
- Témoin non traité

Une semaine sépare le premier du second traitement.

Un ensemble de 20 foyers de puceron lanigère par modalité ont été sélectionnés et délimités pour suivre leur développement.

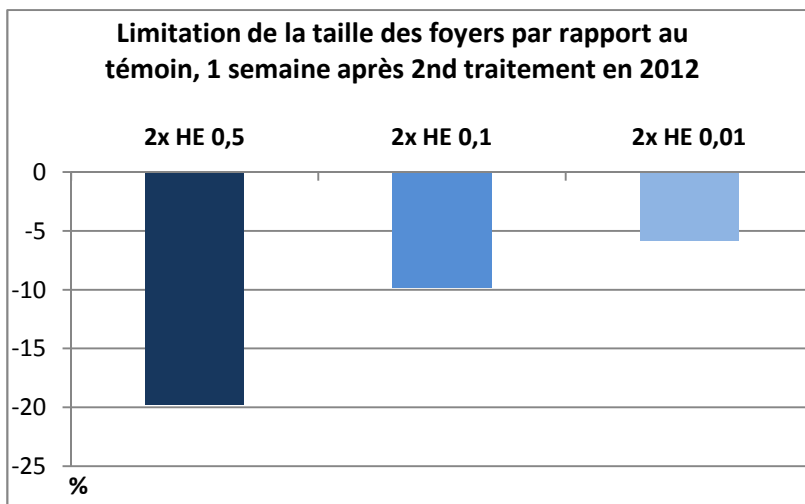
Les observations ont été réalisées de façon hebdomadaire pendant 3 semaines après le 1<sup>er</sup> traitement.



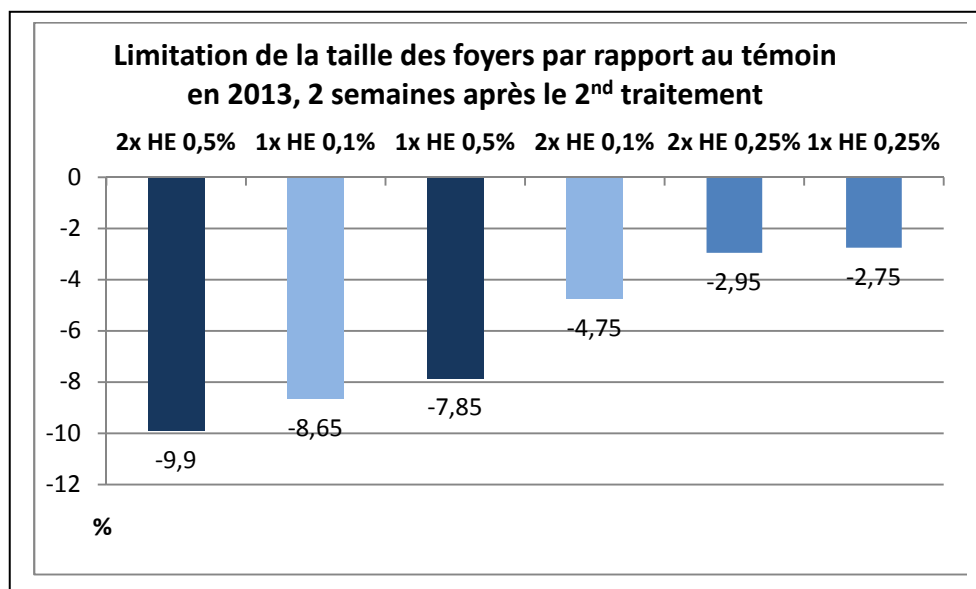
Les différentes concentrations de ce mélange de ces deux huiles essentielles, permettent globalement de limiter le développement de ce puceron par rapport aux arbres témoin mais pas de façon proportionnelle à la concentration. Le mélange d'HE à 0.25% ne donne pas des résultats intermédiaires entre le mélange HE à 0.5% et celui à 0.1% . On constate ici que les meilleurs résultats sont obtenus après 2 applications du mélange à 0.5%, suivi de prêt par 1 application du mélange à 0.1%.

Pour résumer... **Quelle limitation de taille de foyers de puceron lanigère peut on atteindre avec ces traitements d'huiles essentielles ?**

Faisons le bilan des résultats obtenus en 2012 et 2013 sur le verger de Golden au sud d'Avignon : sur le même verger mais sur des arbres différents chaque année et toujours avec le mélange des deux huiles essentielles de *Salvia officinalis* et d'*Origanum compactum*.



En 2012, une diminution maximale de 20% est obtenue après 2 applications du mélange sur foyers de puceron lanigère avec la concentration 0.5%.



En 2013, une limitation maximale de 10% est obtenue après 2 applications du mélange à 0.5%. Un résultat proche avec une limitation de 8.6% de la taille des foyers, est obtenu après une seule application du mélange à 0.1%.

Le traitement à partir de ce mélange d'huiles essentielles montre depuis 2010 un intérêt mais l'effet limitant sur les foyers de puceron lanigère reste moyen. La baisse de la surface des foyers par rapport aux arbres témoins, avoisine les 10 ou 20% au mieux d'après nos résultats de ces deux dernières années. Pour obtenir ces résultats, les applications ont été réalisées sur foyers encore peu développés. Cette méthode pourrait être considérée comme une technique à effet partiel...